

Corpus 2 : célébrer les mystères du monde

Table des matières

Extrait 1 : La magie de l'aurore et l'éveil d'une sensibilité.....	1
Extrait 2 : La « petite meurtrière de huit ans » ou le mystère des bulbes.....	2
Extrait 3 : La forêt de Crécy comme une cathédrale.....	4
Proposition de sujet d'entraînement à la dissertation en lien avec le corpus.....	6

Extrait 1 : La magie de l'aurore et l'éveil d'une sensibilité

Car j'aimais tant l'aube, déjà, que ma mère me l'accordait en récompense. J'obtenais qu'elle m'éveillât à trois heures et demis, et je m'en allais, un panier vide à chaque bras, vers des terres maraîchères qui se réfugiaient dans le pli étroit de la rivière, vers les fraise, les cassis et les groseilles barbues.

À trois heures et demie, tout dormait dans un bleu originel, humide et confus, et quand je descendais le chemin de sable, le brouillard retenu par son poids baignait d'abord mes jambes, puis mon petit torse bien fait, atteignait mes lèvres, mes oreilles et mes narines plus sensibles que tout le reste de mon corps... J'allais seule, ce pays mal pensant était sans dangers. C'est sur ce chemin, c'est à cette heure que je prenais conscience de mon prix, d'un état de grâce indicible et de ma connivence avec le premier souffle accouru, le premier oiseau, le soleil encore ovale, déformé par son éclosion...

Ma mère me laissait partir, après m'avoir nommée « Beauté, Joyau-tout-en-or » ; elle regardait courir et décroître sur la pente son œuvre, - « chef-d'œuvre », disait-elle. J'étais peut-

être jolie ; ma mère et mes portraits de ce temps-là ne sont pas toujours d'accord... Je l'étais à cause de mon âge et du lever du jour, à cause des yeux bleus assombris par la verdure, des cheveux blonds qui ne seraient lissés qu'à mon retour, et de ma supériorité d'enfant éveillé sur les autres enfants endormis.

Sido, partie I, p.39-40

Enjeux littéraires :

- Problématique possible : L'écriture permet-elle d'exprimer cet « état de grâce indicible » de l'aurore ?
- Envisager l'aurore comme la naissance d'un monde mais aussi l'occasion d'une sacralisation de la petite Colette par sa mère qui la surnomme -baptise ?- à ce moment-là « Joyau-tout-en-or ».
- Percevoir la manière dont Colette, adulte, rend compte du regard émerveillé de l'enfant sur l'aurore.

Extrait 2 : La « petite meurtrière de huit ans » ou le mystère des bulbes

Ma mère rejetait son chapeau en arrière, mordillait la chaîne de son lorgnon, m'interrogeait avec ingénuité :

– Je suis bien ennuyée... je ne sais plus si c'est une famille de bulbes de crocus, que j'ai enterrés, ou bien une chrysalide de paon-de-nuit...

– Il n'y a qu'à gratter, pour voir...

Une main preste arrêta la mienne – que n'a-t-on moulé, peint, ciselé cette main de « Sido » brunie, tôt gravée de rides par les travaux ménagers, le jardinage, l'eau froide et le soleil, ses doigts longs bien façonnés en pointe, ses beaux ongles ovales et bombés...

– A aucun prix ! Si c'est la chrysalide, elle mourra au contact de l'air ; si c'est le crocus, la lumière flétrira son petit rejet blanc, – et tout sera à recommencer ! Tu m'entends bien ? Tu n'y toucheras pas ?

– Non, maman...

A ce moment, son visage, enflammé de foi, de curiosité universelle, disparaissait sous

un autre visage plus âgé, résigné et doux. Elle savait que je ne résisterais pas, moi non plus, au désir de savoir et qu'à son exemple je fouillerais, jusqu'à son secret, la terre du pot à fleurs. Elle savait que j'étais sa fille, moi qui ne pensais pas à notre ressemblance, et que déjà je cherchais, enfant, ce choc, ce battement accéléré du cœur, cet arrêt du souffle : la solitaire ivresse du chercheur de trésor. Un trésor, ce n'est pas seulement ce que couvent la terre, le roc ou la vague. La chimère de l'or et de la gemme n'est qu'un informe mirage : il importe seulement que je dénude et hisse au jour ce que l'œil humain n'a pas, avant le mien, touché...

J'allais donc, grattant à la dérobee le jardin d'essai, surprendre la griffe ascendante du cotylédon, le viril surgeon que le printemps chassait de sa gaine. Je contrariais l'aveugle dessein que poursuit la chrysalide d'un noir brun bilieux et la précipitais d'une mort passagère au néant définitif.

– Tu ne comprends pas... Tu ne peux pas comprendre. Tu n'es qu'une petite meurtrière de huit ans... de dix ans... Tu ne comprends rien encore à ce qui veut vivre.

Je ne recevais pas, en paiement de mes méfaits, d'autre punition. Celle-là m'était d'ailleurs assez dure.

« Sido » répugnait à toute hécatombe de fleurs.

Sido, partie I, p.44-45

Enjeux littéraires :

- Montrer comment l'écriture rend compte du mystère des bulbes : image du trésor → l'écriture comme moyen de **thésauriser les souvenirs** ?
- Lexique du **merveilleux** : « la chimère de l'or et de la gemme » / « miracle ». Le terme « hécatombe » : synonyme de massacre (registre héroï-comique, donc!, qui traite d'un sujet bas avec un style élevé). « Hécatombe » désigne aussi dans la Grèce antique le sacrifice de 100 bœufs → dimension sacrée.
- Montrer comment ce texte oscille entre « la douceur qui fascine et le plaisir qui tue », pour reprendre l'expression baudelairienne (« A une Passante », Baudelaire).

Extrait 3 : La forêt de Crécy comme une cathédrale

[...] Nous arrivons pourtant à la forêt de Crécy, massive, colossale et majestueuse, imprévue dans ce pays banalement frais, comme une cathédrale au milieu d'une basse-cour...

A la première haleine de la forêt ; mon cœur se gonfle. Un ancien moi-même se dresse, tressaille d'une triste allégresse, pointe les oreilles, avec des narines ouvertes pour boire le parfum.

Le vent se meurt sous les allées couvertes, où l'air se balance à peine, lourd, musqué... Une vague molle de parfum guide les pas vers la fraise sauvage, ronde comme une perle, qui mûrit ici en secret, noircit, tremble et tombe, dissoute lentement en suave pourriture framboisée dont l'arôme enivre, mêlé à celui d'un chèvrefeuille verdâtre, poissé de miel, à celui d'une ronde de champignons blancs... Ils sont nés de cette nuit, et soulèvent de leurs têtes le tapis craquant de feuilles et de brindilles... Ils sont d'un blanc fragile et mat de gant neuf, emperlés, moites comme un nez d'agneau ; ils embaument la truffe fraîche et la tubéreuse...

Sous la futaie centenaire, la verte obscurité solennelle ignore le soleil et les oiseaux. L'ombre impérieuse des chênes et des frênes a banni du sol l'herbe, la fleur, la mousse et jusqu'à l'insecte. Un écho nous suit, inquiétant, qui double le rythme de nos pas... On regrette le ramier, la mésange ; on désire le bond roux d'un écureuil ou le lumineux petit derrière des lapins... Ici la forêt, ennemie de l'homme, l'écrase.

Tout près de ma joue, collé au tronc de l'orme où je m'adosse, dort un beau papillon crépusculaire dont je sais le nom : lychénée... Clos, allongé en forme de feuille, il attend son heure. Ce soir, au soleil couché, demain, à l'aube trempée, il ouvrira ses lourdes ailes bigarrées de fauve, de gris et de noir. Il s'épanouira comme une danseuse tournoyante, montrant deux autres ailes plus courtes, éclatantes, d'un rouge de cerise mûre, barrées de velours noir ; - dessous voyants, juponage de fête et de nuit qu'un manteau neutre, durant le jour, dissimule...

« En marge d'une plage blanche II » - forêt de Crécy,

Les Vrilles de la vigne, p.180-181

Enjeux littéraires :

- percevoir la célébration du monde et de l'être-au-monde à partir du jeu des images.

Extrait 4 : Le paganisme de l'enfance

Une enfant très aimée, entre des parents pas riches, et qui vivait à la campagne parmi des arbres et des livres, et qui n'a connu ni souhaité les jouets coûteux voilà ce que je revois, en me penchant ce soir sur mon passé... Une enfant superstitieusement attachée aux fêtes des saisons, aux dates marquées par un cadeau, une fleur, un traditionnel gâteau... Une enfant qui d'instinct ennoblissait de paganisme les fêtes chrétiennes, amoureuse seulement du rameau de buis, de l'œuf rouge de Pâques, des roses effeuillées à la Fête-Dieu et des reposoirs – syringas, aconits, camomilles – du surgeon de noisetier sommé d'une petite croix, béni à la messe de l'Ascension et planté sur la lisière du champ qu'il abrite de la grêle... Une fillette éprise du gâteau à cinq cornes, cuit et mangé le jour des Rameaux ; de la crêpe, en carnaval ; de l'odeur étouffante de l'église, pendant le mois de Marie...

Vieux curé sans malice qui me donnâtes la communion, vous pensiez que cette enfant silencieuse, les yeux ouverts sur l'autel, attendait le miracle, le mouvement insaisissable de l'écharpe bleue qui ceignait la Vierge ? N'est-ce pas ? J'étais si sage !... Il est bien vrai que je rêvais miracles, mais... pas les mêmes que vous. Engourdie par l'encens des fleurs chaudes, enchantée du parfum mortuaire, de la pourriture musquée des roses, j'habitais, cher homme sans malice, un paradis que vous n'imaginiez point, peuplé de mes dieux, de mes animaux parlants, de mes nymphes et de mes chèvre-pieds... Et je vous écoutais parler de votre enfer, en songeant à l'orgueil de l'homme qui, pour ses crimes d'un moment, inventa la géhenne éternelle... Ah ! qu'il y a longtemps !...

« Rêverie du nouvel an », *Les Vrilles de la vigne*, annexes, p.205

Enjeux littéraires :

- Revenir sur le terme « célébrer » pris ici dans un sens fort en lien avec la religion : la petite fille substitue aux rites du « vieux curé sans malice » une fête païenne qui fait l'éloge de la nature.
- La célébration religieuse se voit ainsi dévoyée tandis que la célébration du « rameau de

buis », « de l'œuf rouge de Pâques » et des odeurs de fleurs est pleinement glorifiée.

Proposition de sujet d'entraînement à la dissertation en lien avec le corpus

« Sous la plume de Colette, tout vit et tout vibre : la pierre et le brin d'herbe, le seuil et le toit et, chez les êtres, le trait, la manie, l'expression et le souvenir ». Dans quelle mesure cette citation du critique Albéric Cahuet (*L'Illustration*, 25 octobre) vient-elle éclairer votre lecture des deux ouvrages au programme de Colette ?

Ce sujet pourrait faire l'objet d'une réflexion collective menée en classe (et accompagnée par le professeur) en fin de séquence lors d'une séance de bilan.